

9^{èmes}
ENTRETIENS
VIGNE VIN
LANGUEDOC-ROUSSILLON

**Développement économique
et environnement de la filière
viticole.
Quels enjeux pour la société ?**



William VIDAL
Président du Groupe ECOCERT



Sommaire

Introduction

1. Les constats

- a. Le sujet climatique
- b. L'anthropocène
- c. Les constats économiques, sociaux et écologiques
- d. La relation avec l'écosystème économique social et écologique n'est pas gérée
- e. Le bien commun n'est pas assez pris en compte

2. Les ruptures, amorces de changement ?

- a. Au sein de l'entreprise
- b. Sociétales
- c. Economiques

3. La RSE, un outil pour agir

- a. Le développement durable
- b. Les objectifs de développement durable de l'ONU
- c. Stratégie et gouvernance RSE
- d. Intérêts de la démarche RSE pour toute activité économique

4. Les enjeux

- a. Un nouvel état d'esprit
- b. Les conditions de l'action

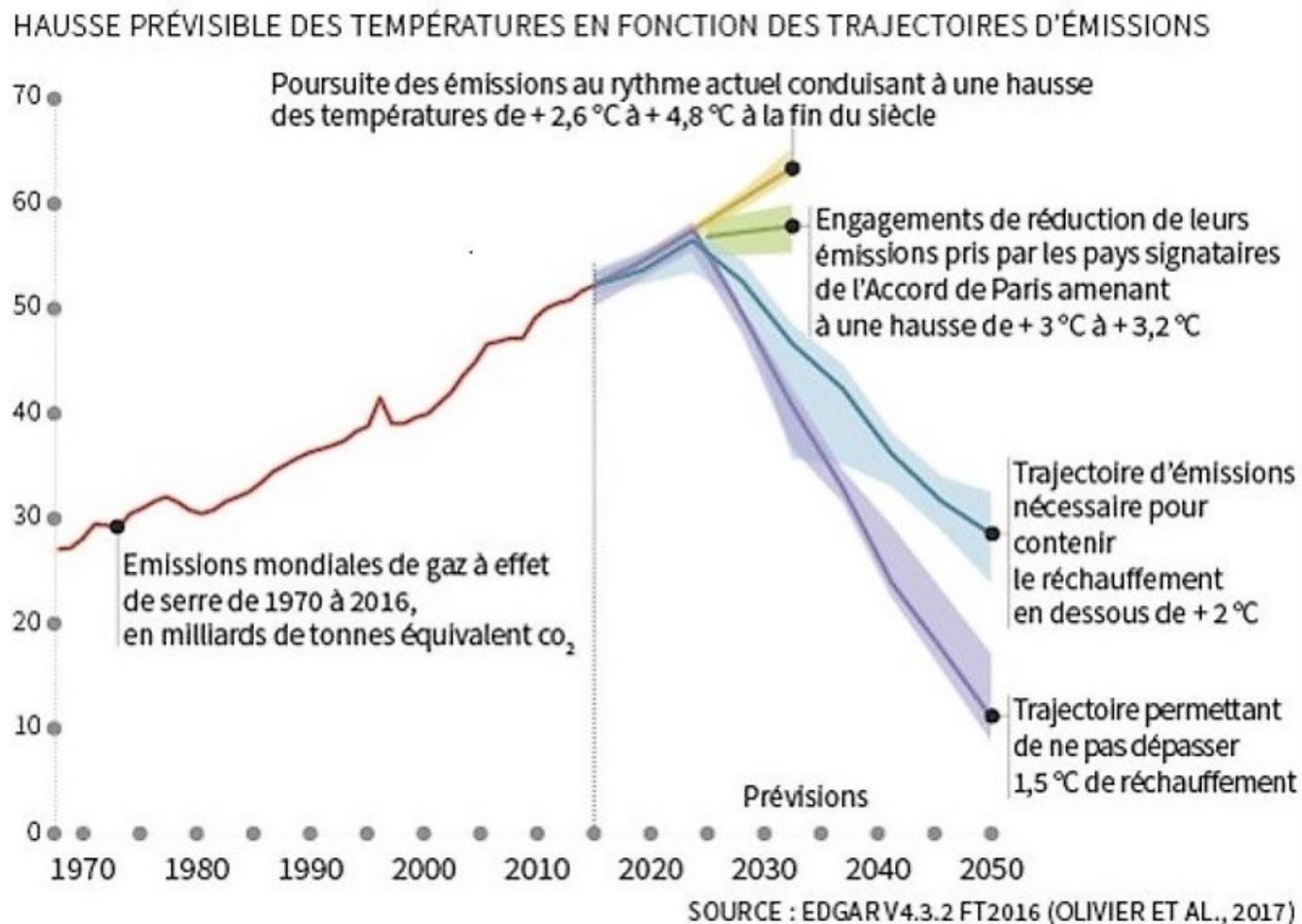
Conclusion



1. Les constats



1. a. Les constats : le sujet climatique



1. b. Les constats : l'anthropocène



- « Période actuelle des temps géologiques où les **activités humaines ont de fortes répercussions** sur les écosystèmes de la planète (biosphère) et les transforment à tous les niveaux »

Christophe Bonneuil et Jean-Baptiste Fressoz « l'Événement anthropocène » (Seuil)

Tableau de bord de l'anthropocène

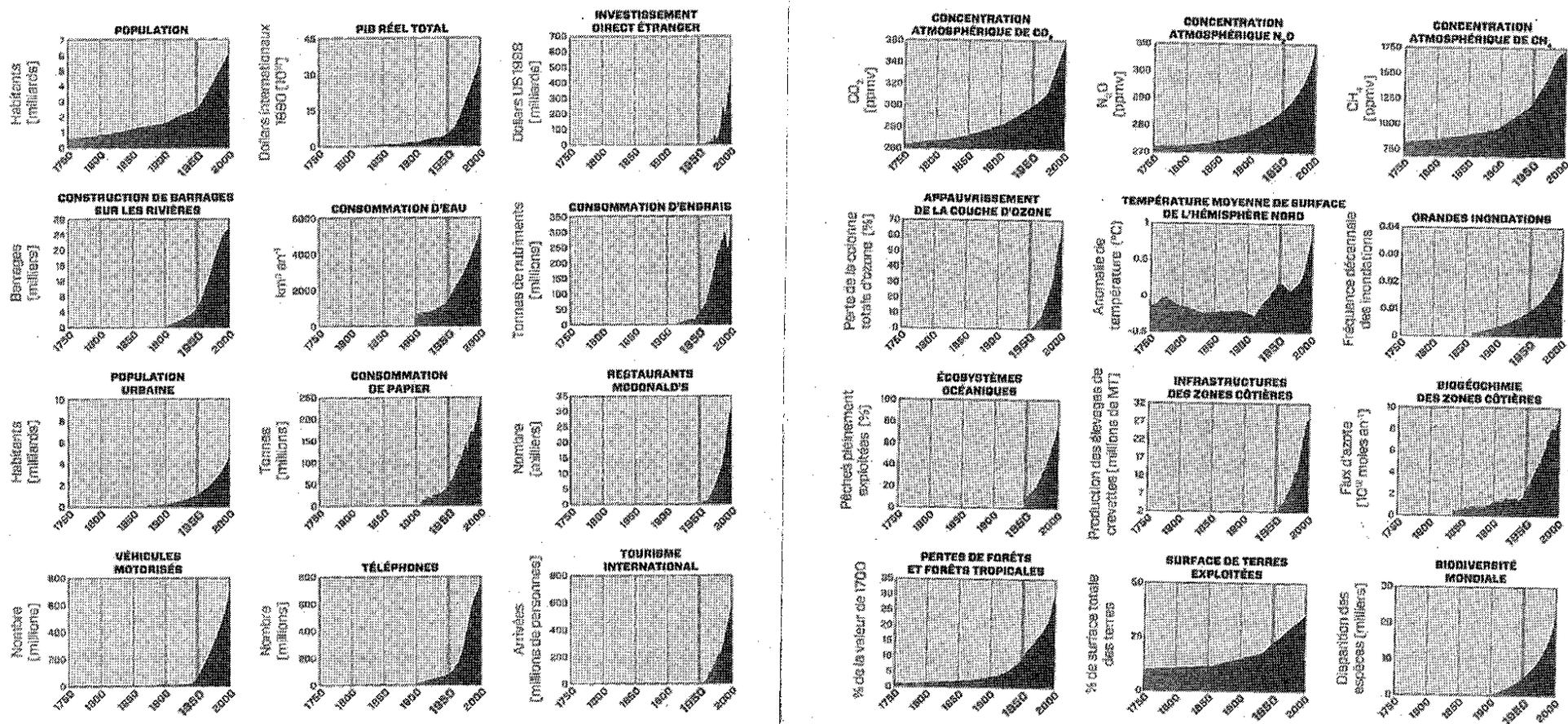


Figure 1 - Le tableau de bord de l'Anthropocène

Pour ces 24 paramètres du système Terre, on note un décollage autour de 1800 et une « grande accélération » depuis 1945. Données issues

de igbp.net, W. Steffen (dir.), *Global Change and the Earth System : A Planet Under Pressure*, New York, Springer, 2005, p. 132-133.

1. c. Les constats économiques



- **98 % des transactions financières quotidiennes sont de nature spéculatives.**
% spéculation pure (bitcoin)?
Shadow banking: quel % des flux?
- **Dettes souveraines incompressibles : 75% > 105 % du PIB en 10 ans.**
- **Dette globale, publique, privée : > 250 % PIB**
Evolution des intérêts de la dette?
- **Fragilité du redémarrage des économies, dérégulations (US) et recul de la transparence**
Xxxx papers ➡ exonération de l'intérêt général, évitement de l'économie ouverte et de la concurrence
- **Capitalisation boursière des GAFAs : pouvoir politique /pouvoir économique**
- **Instabilité des politiques économiques (Mario Draghi: « Il ne faut peut-être pas laisser le marché s'autoréguler »)**
Quantitative easing..., taux bas... ➡ quels nouveaux outils en cas de crise ?

1. c. Les constats sociaux



- **8 personnes** dans le monde cumulent un revenu représentant la moitié de l'humanité
- **Ecart croissant entre les plus riches et les plus pauvres** dans les pays développés et émergents.
US : 0.1 % des plus riches = revenus 50% population totale
- **2 Milliard** de personnes n'ont **pas accès à l'eau potable**
- **800 millions** de personnes dénutries
- **55 %** de la population mondiale **sans aucune protection sociale** (OIT)
- **10 Milliard** de terriens en 2050
- **65 millions** de réfugiés dans le monde

1. c. Les constats écologiques



- **1,6 Terre nécessaires** à subvenir à notre consommation mondiale en **2016**
- **Epuisement des matières premières** : combustibles fossiles, métaux rares, métaux industriels, minerais, sables
- Développement de l'économie industrielle, de consommation, **linéaire**
- **30 millions d'hectares** de terres arables disparaissent chaque année (France : un département tous les 7 ans)
- **Déchets industriels, ménagers, nucléaires...** continent de plastiques, acidification des océans
 - *10 millions de tonnes de déchets de plastiques déversées chaque année dans les océans*
 - *20 plus gros super tankers rejettent autant de sulfure que toutes les voitures mondiales*
- Dégradation du milieu de vie : air, eau, climat, biodiversité, bien-être des populations (besoins primaires non satisfaits)
 - *26 000 espèces disparaissent chaque année (vitesse 100 x supérieure) - 6° extinction de masse*
 - *70% des insectes disparus depuis 1970*

> **Novembre 2017: Alarme des 15300 scientifiques sur l'état de la planète**

1. d. Les constats : la relation avec l'écosystème économique social et écologique n'est pas gérée



- **La nature** est généralement considérée comme un domaine à maîtriser et comme une source inépuisable et gratuite de matières premières
- **Les notions de renouvellement**, de régénération de cette ressource ne sont pas prises en compte alors qu'elles ont une importance majeure pour l'économie et les entreprises

Les hommes par leur activités contractent une DETTE sociale, ECOLOGIQUE... (non comptabilisée), illimitée, gratuite. Sans conséquence?

Un développement infini dans un monde fini?

1. e. Les constats : le Bien commun n'est pas assez pris en compte



- « L'économie du Bien Commun » (puf)

Jean Tirole, Prix Nobel d'Economie 2014 TSE Toulouse:

- « L'économie est au service du Bien Commun (...) Elle analyse les situations où l'intérêt individuel est compatible avec cette quête de bien-être collectif.. » (P18)
- La croissance économique et la gestion du Bien Commun ne sont pas contradictoires
- Comment concilier les deux?

Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'Economie 2001:

- « Le succès d'un système financier se mesure en dernière analyse par le bien-être qu'il apporte aux simples citoyens »
- **Inverser la fin et les moyens:** l'économie au service du bien-être de l'homme dans un écosystème durable?



2. Les ruptures, amorces de changement ?





2. a. Les ruptures, amorces du changement? Au sein de l'entreprise



- **33 %** des étudiants en classe préparatoire veulent créer une entreprise
- **50 %** des emplois actuels pourraient voir leur contenu changer du fait des nouvelles technologies
- La réputation est de plus en plus gérée dans les entreprises :
148 procès à des entreprises par des ONG sur le thème des droits de l'Homme en 2016
- Projet de modification de l'article 1833 du code des sociétés :
Définition introduisant l'intérêt des parties prenantes aux côtés des actionnaires.. Remis en discussion
- Ce qui était optionnel devient progressivement la norme :
qualité, sécurité, transparence, rapport DD...

2. b. Les ruptures sociétales



- **250 millions de réfugiés climatiques** en 2050 (actuellement 23 millions)
- **52 %** des français ont déjà utilisé un **service collaboratif** : la notion d'usage prend le pas sur la notion de propriété *76 % jugent l'usage plus important que la propriété*
- **Rôle du consommateur-citoyen** qui se sent responsable de l'environnement au sens large et fait émerger une forte demande
- **90 % de la croissance** de la distribution alimentaire se fait par le **local, le bio, le vegan...** (FCD)
- **L'éducation et l'enseignement** forment des citoyens avertis, faisant preuve de discernement

2. c. Les ruptures économiques



- **1 trillion de dollars d'économies** possibles si adoption de l'économie circulaire sur la base des technologies existantes
- **26% des actifs** gérés dans le monde le sont selon des critères de responsabilité sociale; ISR
- **World Economic Forum**, depuis 2000: création d'un forum des entrepreneurs sociaux
- Initiatives d'investissement LT : « **capitalisme patient** »



3. La RSE, un outil pour agir



3. La RSE, un outil pour agir... durablement



- **Développement durable**

- « *Développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* » (Rapport Brundtland 1987)
- 1992 : Sommet de la Terre à Rio officialise la notion et celle des 3 piliers : économie/écologie/social : « *Développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable* »

- **RSE : Responsabilité Sociale de l'Entreprise**

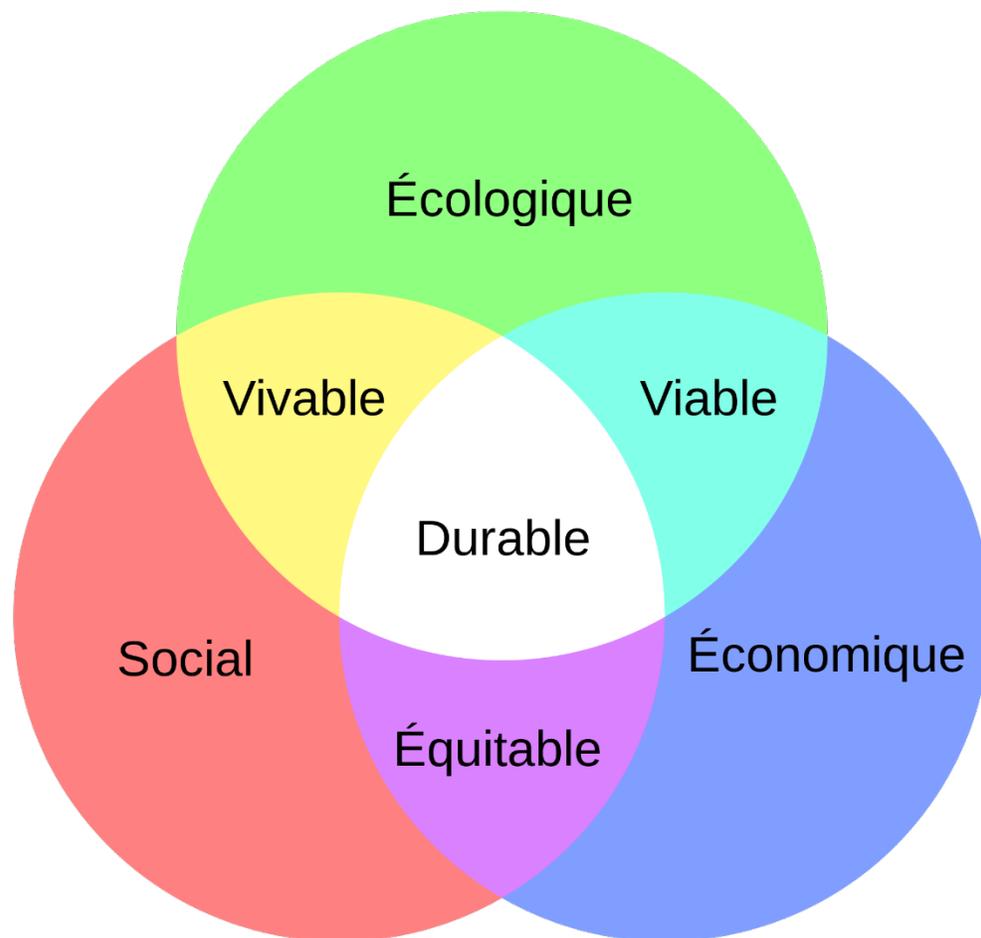
- Par extension : **Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO)**

« *Développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable »*

- Prendre en compte les attentes des parties prenantes, de la société civile, des ONG et des générations futures c'est réellement **s'inscrire dans un développement durable** en étant conscient de sa responsabilité
- Etre Responsable, c'est adopter une vision globale et cohérente pour son activité **en prenant en compte les préoccupations environnementales, sociales et économiques**



3. a. Le développement durable



3. b. Les objectifs de développement durable



3. c. Stratégie et gouvernance RSE



- **Participer aux évolutions de la société et être un acteur du changement sur le long terme** : agir et ne pas subir. Sortir de la logique financière systématique. Aborder la notion de richesse au sens large. Décrypter le **sens** de l'organisation. Faire de la RSE le levier du changement et de l'innovation.
- **Etre à l'écoute de ses parties prenantes**, c'est anticiper, resserrer les liens, capter les tendances, les signaux faibles et pérenniser son activité grâce aux relations de confiance et à l'innovation. Renouer avec la réalité concrète, « s'échapper du quotidien »
- La Gouvernance RSE inclue **la structuration, la formalisation des orientations et la communication transparente** sur ses activités.
« Alchimie de la formalisation »
Gouvernance dissociée opérationnelle / stratégique
- **Meilleure anticipation des risques et des opportunités**, grâce à un regard nouveau sur l'entreprise et son environnement : de nouveaux tableaux de bord.

3. d. Intérêts de la démarche RSE pour toute activité économique



- 1. Valoriser l'image et la réputation** par une vigilance portée sur les conditions de travail des salariés et le respect du milieu naturel. Gage de modernité et de valeur pour les clients mais aussi les investisseurs.
- 2. Fidéliser la clientèle par la prise en compte des exigences des consommateurs**, par une transparence dans les conditions de production.
- 3. Par une meilleure connaissance de son organisation, réaliser des gains économiques directs** par la combinaison d'actions de court terme (gestion des déchets, réduction consommation d'énergie) et de long terme (relations avec les parties prenantes, innovation). Renforcer sa compétitivité et sa performance tant économique qu'écologique et sociale.
- 4. Un autre regard sur l'organisation permet d'innover** et d'être plus attractif en alliant RSE et innovation par la prise en compte des évolutions techniques, technologiques et numériques. Avantages en terme de relations publiques.
- 5. Impliquer les collaborateurs par la formation** et la sensibilisation aux enjeux de la RSE. L'amélioration continue que propose la RSE est une formidable source de progrès pour tous les collaborateurs de l'organisation et un facteur de cohésion.



4. Les enjeux



4. a. Les enjeux : un nouvel état d'esprit



- **Urgence écologique** : biodiversité, climat > **urgence à agir mais transition nécessaire**
- **Gérer la transition** : « Si une communauté se modifie trop rapidement le populisme devient inévitable: repli sur soi, exclusion, » *(Robert Skildesky professeur émérite - Warwick UK)*
- Tout ce qui est durable est rentable, **l'inverse ne fonctionne pas**
- Des points de non retour sont déjà établis : **nécessité de s'adapter** en même temps que de **restaurer** les écosystèmes
- **Eviter le fatalisme ou le scientisme** qui va résoudre nos problèmes, et pratiquer la vigilance
- Trouver la **sobriété** écologique et économique !

4. b. Les enjeux : les conditions de l'action



- « **Faire sa part** » Le qualitatif c'est bien, le quantitatif est indispensable :
 - Mon action est-elle suffisante pour que ma participation à la lutte contre le réchauffement climatique < 2°C soit efficace?
 - Mes « bonnes pratiques » sont-elles bien proportionnées ?
- Tous mes projets passent-ils au filtre de **l'intérêt collectif** et du **Bien Commun** ?
- Comptabiliser les externalités et les internaliser **dans les flux économiques** ; leur donner un juste prix (carbone..)
- **Ne pas faire de « cosmétique »**, mais faire du DD et de la RSE un **réel axe de développement et d'accélération** de son activité. *Etre en conformité > Assurer la pérennité > Contribuer au Bien Commun*
- Assumer sa responsabilité ne constitue pas une charge, c'est un **investissement dans la durée et nécessite un instrument de mesure** des impacts sociétaux des actions engagées.

Avoir le souci d'efficacité et de retour sur investissement : objectifs, indicateurs, pilotage

« On n'améliore que ce que l'on mesure »



Conclusion



L'activité viticole participera-t-elle à l'économie du Bien Commun ?



MERCI DE VOTRE ATTENTION